

## Locmélar

### Il y a 350 ans, l'arrivée d'une relique de Saint Mélar

Par Henri Thérin (Membre de l'Apeve et de Locmélar-Patrimoine)



Nous sommes en 1671, quelques années après le début du règne personnel de Louis XIV qui a commencé le 9 mars 1661. Le pays de Léon est encore riche de sa production abondante de toiles de lin jusque dans les années 1680. **C'est aussi le grand moment de la construction des enclos paroissiaux dont celui de Locmélar (1589-1682).**

**Pendant de temps en temps ont lieu des crises** dans ces années où l'Etat et les nobles demandent des ressources de plus en plus importantes. C'est au point que la révolte du Papier Timbré éclate en Bretagne en 1675. Les crises se manifestent par une augmentation inhabituelle du nombre des décès et une diminution importante de celui des mariages et des futures naissances. Les causes sont diverses : des épidémies, des mauvaises récoltes provoquées par des grands froids, des sécheresses des inondations et parfois des guerres.

**Aux moments des épisodes les plus graves, on implorait la protection divine et également celle des saints pour être épargné.** Un exemple à Quimper, fin 1639 : contre une épidémie de peste on organisa des processions avec une relique de Saint Corentin. Assez brusquement, l'épidémie s'arrêta.

**Pendant les deux hivers 1669-1670 et 1670-1671, la paroisse de Sizun dont Locmélar est une trève, c'est à dire une dépendance, connaît deux périodes de crise.** On en ignore la cause.

**En juillet 1671, une délégation de Locmélariens se rend à Lanmeur** qui appartient à l'évêché de Dol en pays de Tréguier pour recueillir une relique du saint Patron de Locmélar. Un des membres de la délégation est un des fabriciens qui gèrent les affaires matérielles de l'église au sein de la fabrique comme à notre époque un conseiller dans le conseil municipal.

Ce fabricien est Yves Le Soubigou, il fait partie des notables. Il est qualifié d'*honorable homme*. Il fait donc partie des gens influents à Locmélar. Les registres paroissiaux indiquent que, fils de Vincent Soubigou et de Marie Cren, il est né le 3 mai 1629; il s'est marié à Anne Le

Roux de Sizun par contrat de mariage le 26 septembre 1655. Il meurt à Tréonvel le 9 mars 1682. Le couple a eu six enfants.

Voici le texte des archives qui parle de l'événement le 11 juillet 1671.

**« Messire Pierre Le Masson, vicaire de Lanmeur, Allain Abgrall, prêtre, et Yves le Soubigou, un des fabriciens de Saint Mélar, paroisse de Sizun, se sont présentés devant les notaires royaux de Lanmeur, ledit Pierre Le Masson étant porteur d'une permission du Grand Vicaire de Monseigneur Mathieu Thoreau, évêque de Dol, du 3 courant, signée P.Thoreau. Chantre et Vicaire général, autorisant à faire la levée d'une partie considérable des reliques de Monsieur Saint Mélar, gardées au trésor de l'église du même saint, en la ville de Lanmeur pour la transporter en celle de la trêve de Locmélar. En compagnie de maître Jacques Du Bled, chirurgien, et en présence de plusieurs ecclésiastiques et laïques, le sieur vicaire a fait au chœur, ouverture du reliquaire en bois doré, et a demandé au chirurgien de quelles parties étaient les trois pièces du reliquaire. Ce fut un tibia qui fut délivré au sieur Abgrall. »**

Devenus propriétaires de la précieuse relique, les Locmélariens décident alors d'honorer Saint Mélar par la commande à un orfèvre réputé, d'un reliquaire surmonté d'une statue. Ils font appel à Gabriel Daniel (septembre 1631 - 18 décembre 1677), fils de l'orfèvre Richard Daniel à Saint Pol de Léon, capitale de l'évêché. Gabriel Daniel a fourni dans différentes paroisses (Guiclan, Carantec, Ploudiry, Sizun, Saint-Cadou...) et à la cathédrale de Saint-Pol divers objets comme des calices, des ciboires et des croix de procession.

Le travail des orfèvres est extrêmement réglementé : on vérifie précisément le poids de l'or ou de l'argent utilisé

(2300 grammes pour la statue de Saint Mélar). L'orfèvre est identifié par un poinçon qui permet de dater l'œuvre et de savoir qui l'a fabriquée dans les communautés d'orfèvres. Chaque groupe est contrôlé par les juges de la Monnaie de Nantes ou de Rennes pour la Bretagne. Saint-Pol-de-Léon – où on compte 18 orfèvres de 1544 à 1687 – dépend avec Brest, Landerneau, Lesneven, Morlaix, Saint-Renan, Tréguier ... où vivent d'autres communautés, de la juridiction de Rennes.

Il s'agit pour les fabrications de fondre et travailler des éléments pleins comme les mains, les visages des statues, d'utiliser des plaques de métal par martelage sur des enclumes ou des plaques de bois, d'employer le repoussé à l'envers, des gravures et des ciselures.

**A Locmélar, le coffret en partie en bois d'ébène sert de socle à la statue.** Les pieds du coffret sont ornés de plaques sous forme de pattes de lion. Deux garnitures de plaques où figurent des angelots, des putti et des feuilles d'acanthé encadrent et laissent voir la relique sur un coussin de velours rouge derrière deux vitres.

**La statue, haute de 73 cm, représente Saint Mélar couronné d'une couronne royale tenant un sceptre à fleur de lys et une main coupée qui rappelle les tortures de son oncle Rivod.** Sur la tunique, une chasuble est constellée de fleur de lys et d'hermines. Elle porte à l'arrière le poinçon de Gabriel Daniel.

**Ce trésor, classé au titre des objets de valeur historique est propriété de la Commune qui doit en assurer la protection. Il a une valeur religieuse lors de processions du Pardon, le premier dimanche d'octobre. Avec une importance artistique, c'est un élément remarquable du patrimoine de notre commune.**